Comportements sexuels, normes et représentations

Leçon du 6 novembre 2019

Université Paris Nanterre

Comportements sexuels, normes et représentations

L’entrée dans la vie sexuelle

L'entrée dans la vie sexuelle de la fin de l'adolescence à l'âge adulte

L'entrée dans la vie sexuelle de la fin de l'adolescence à l'âge adulte en France

L'entrée dans la vie sexuelle de la fin de l'adolescence à l'âge adulte en France

(1ère partie)

Références :

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, pp. 1317-1352.

LAGRANGE Hugues, LHOMOND Brigitte (dir.), *L'entrée dans la sexualité. Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, 431 p.

LE GALL Didier, LE VAN Charlotte, *La première fois. Le passage à la sexualité adulte*, Paris, Payot, 2007, 293 p.

ANDRO Armelle, « Les jeunes qui n'ont pas encore eu de rapport sexuel, entre normes sociales et manque d'opportunités », *in* : BAJOS Nathalie, BOZON Michel (dir.), *Enquête sur la sexualité en France – pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, 2008, pp. 149-162.

TOULEMON Laurent, « Entre le premier rapport sexuel et la première union : des jeunesses encore différentes pour les femmes et pour les hommes », *in* : BAJOS Nathalie, BOZON Michel (dir.), 2008, *op. cit.*, pp. 163-195.

Evolution des âges moyens au premier rapport sexuel

Evolution des âges moyens au premier rapport sexuel

Année de naissance	Hommes	Femmes
1922 à 1936	18,4	21,3
1937 à 1946	18,5	20,3
1947 à 1956	17,8	18,8
1957 à 1966	17,3	18,1
1967 à 1971	17,5	18,2
1972 à 1973	17,2	18,1

Evolution des écarts d'âge moyen avec le premier partenaire sexuel

Année de naissance	Hommes	Femmes
1922 à 1936	- 2,0	- 3,0
1937 à 1946	- 1,7	- 2,7
1947 à 1956	- 1,6	- 3,1
1957 à 1966	- 1,4	- 3,4
1967 à 1971	- 1,1	- 3,0
1972 à 1973	- 0,6	- 2,9

Evolution des écarts d'âge moyen avec le premier partenaire sexuel

Année de naissance	Hommes	Femmes
1922 à 1936	- 2,0	- 3,0
1937 à 1946	- 1,7	- 2,7
1947 à 1956	- 1,6	- 3,1
1957 à 1966	- 1,4	- 3,4
1967 à 1971	- 1,1	- 3,0
1972 à 1973	- 0,6	- 2,9

Ages moyen au premier rapport selon le diplôme

Hommes

Age au 1/1/1992	< BEPC	BEPC - BEP	BAC	> BAC
18-34 ans	16,5	17,2	16,9	17,4
35-49 ans	17,8	17,6	17,7	18,4
50-69 ans	18,3	19,4	18,5	18,9

Femmes

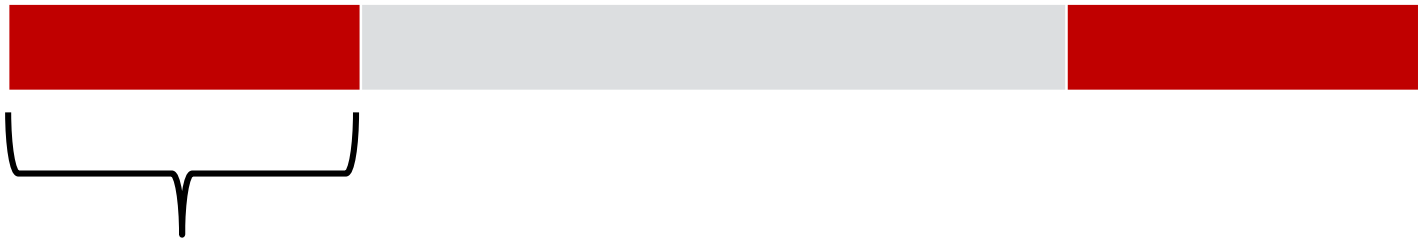
Age au 1/1/1992	< BEPC	BEPC - BEP	BAC	> BAC
18-34 ans	17,2	17,6	17,8	18,4
35-49 ans	18,7	18,8	19,2	19,5
50-69 ans	20,7	21,7	21,9	22,6

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1334

Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population

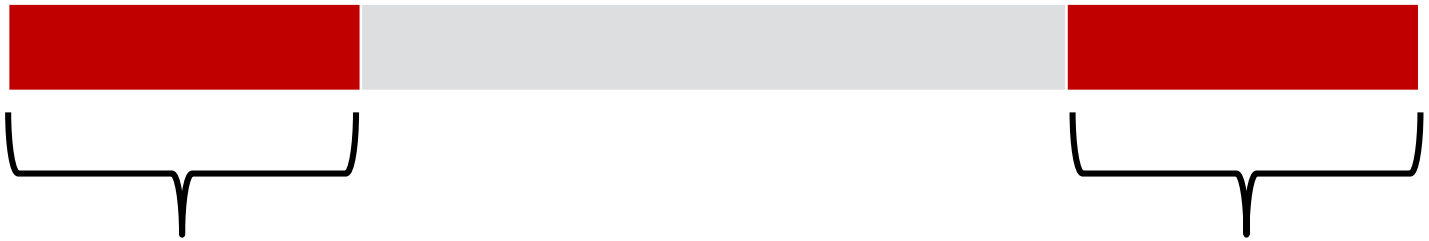
Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population

Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population



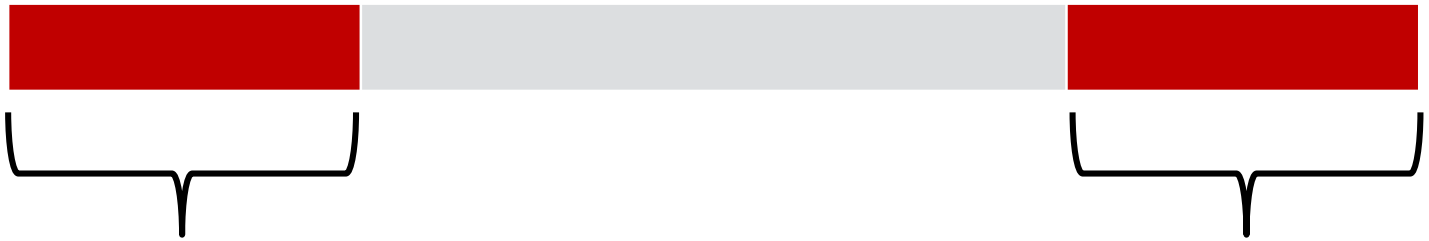
25% inférieurs au premier quartile

Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population

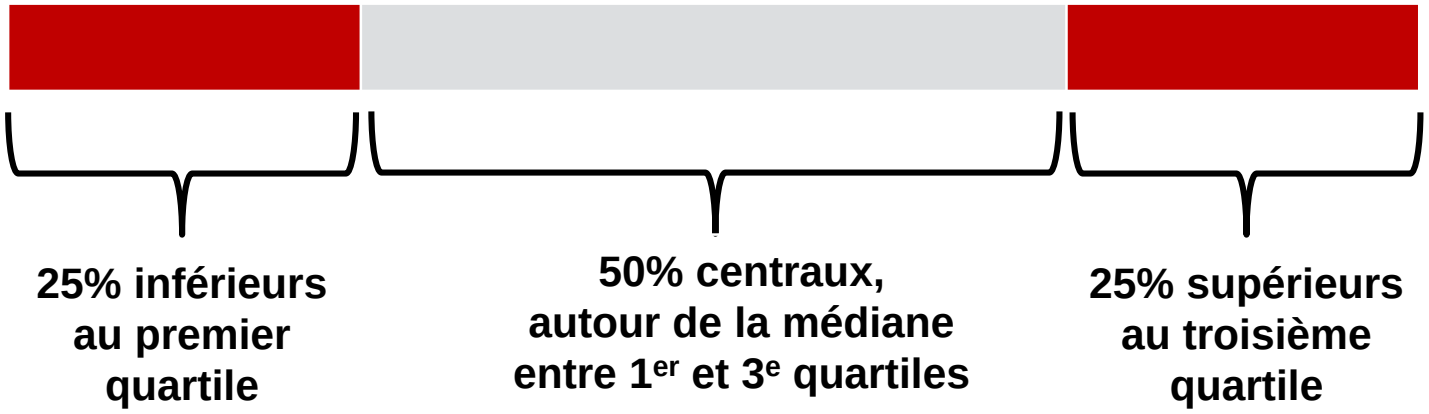


25% inférieurs au premier quartile

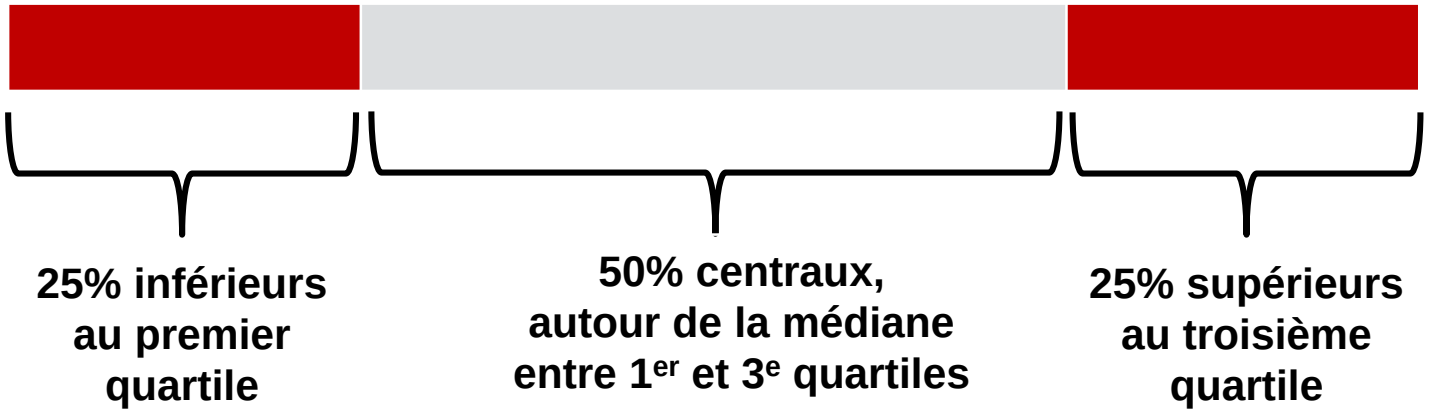
Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population



Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population

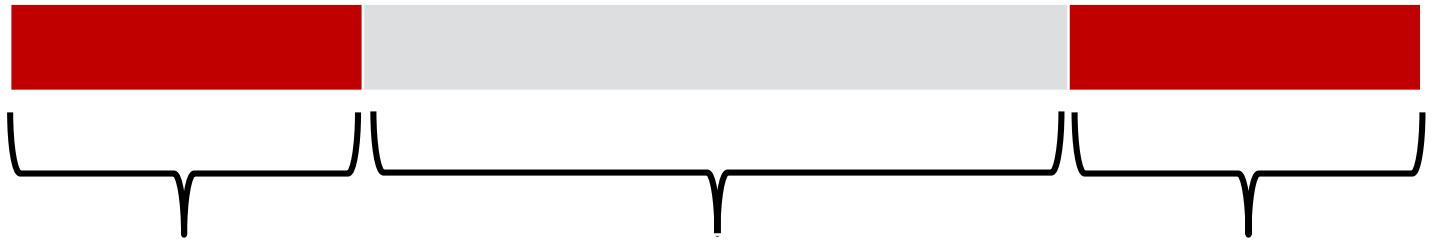


Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population



BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1324-1325

Une classification pertinente pour détailler les caractéristiques d'une population



25% inférieurs :
« premier rapport précoce »

50% centraux :
« ni précoce ni tardif »

25% supérieurs :
« premier rapport tardif »

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1324-1325

Classification de précocité pour comparaisons de générations et genres

Hommes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
18-34 ans	15 ans ou moins	16 à 18 ans	19 ans ou plus
35-49 ans	16 ans ou moins	17 à 19 ans	20 ans ou plus
50-69 ans	16 ans ou moins	17 à 19 ans	20 ans ou plus

Femmes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
18-34 ans	16 ans ou moins	17 à 19 ans	20 ans ou plus
35-49 ans	17 ans ou moins	18 à 20 ans	21 ans ou plus
50-69 ans	18 ans ou moins	19 à 22 ans	23 ans ou plus

OZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1324-1325

Proportion de personnes n'ayant eu qu'un seul partenaire / vie

Hommes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	2 %	7 %	26 %
35-49 ans	2 %	9 %	44 %
50-69 ans	3 %	8 %	44 %

Femmes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	16 %	27 %	26 %
35-49 ans	26 %	27 %	58 %
50-69 ans	29 %	56 %	72 %

OZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1342

Proportions de personnes ayant pratiqué la fellation (1 fois ou +) selon précocité

Hommes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	93	89	76
35-49 ans	86	83	69
50-69 ans	74	69	54

Femmes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	88	82	73
35-49 ans	80	77	69
50-69 ans	45	52	48

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1345

Nombre mensuel de rapports (personnes en couple) selon précocité au 1er rapport

Hommes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	12,5	9,5	8,4
35-49 ans	11,3	9,7	7,2
50-69 ans	7,9	5,1	4,5

Femmes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	10,8	9,0	7,0
35-49 ans	9,2	9,1	6,8
50-69 ans	4,0	5,2	3,0

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1345

Proportion de personnes qui disent avoir « vie sexuelle très satisfaisante » selon la précocité

Hommes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	63	45	35
35-49 ans	56	49	46
50-69 ans	41	32	33

Femmes

Age au 1/1/1992	1er rap. précoce	ni préc. ni tard.	1er rap. tardif
25-34 ans	56	57	45
35-49 ans	47	50	48
50-69 ans	37	39	38

BOZON Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », *Population*, vol. 48, n°5, 1993, p. 1347

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

Questionnaire rempli par 6182 adolescents, des deux sexes, âgés de 15 à 18 ans en 1995, dans et hors du système scolaire.

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

« Quelle est l'expérience sexuelle des adolescents âgés de 15 à 18 ans ? »

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

« Quelle est l'expérience sexuelle des adolescents âgés de 15 à 18 ans ? »

Une réponse simple : « la moitié d'entre eux sont puceaux au sens que l'on donne usuellement à ce mot et donc environ 50 % d'entre eux ont eu des rapports génitaux »

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

« Quelle est l'expérience sexuelle des adolescents âgés de 15 à 18 ans ? »

Une réponse simple : « la moitié d'entre eux sont puceaux au sens que l'on donne usuellement à ce mot et donc environ 50 % d'entre eux ont eu des rapports génitaux »

« Entre le moment où les premiers 10 % d'une génération font cette expérience et le moment où celle-ci touche 70 % à 80 % de cette même génération, il ne se passe guère que trois ans et demi, contre plus de dix ans dans les générations nées au début du XX^{e} siècle. »

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

« Quelle est l'expérience sexuelle des adolescents âgés de 15 à 18 ans ? »

Une réponse simple : « la moitié d'entre eux sont puceaux au sens que l'on donne usuellement à ce mot et donc environ 50 % d'entre eux ont eu des rapports génitaux »

La question « Quand a-t-on fait ceci ou cela ? » ne trouve pas de réponse adéquate si l'on n'envisage pas simultanément le fait qu'il a pu y avoir des changements de partenaires.

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

L'ensemble des pratiques sexuelles relationnelles décrites dans cette étude comprend six éléments :

- **le baiser**
- **les caresses du corps**
- **les caresses manuelles du sexe**
- **les pratiques orogénitales**
- **le coït**
- **la pénétration anale (désigné sous le terme « sodomie » dans l'enquête)**

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

L'ensemble des pratiques sexuelles relationnelles décrites dans cette étude comprend six éléments :

- **le baiser**
- **les caresses du corps**
- **les caresses manuelles du sexe**
- **les pratiques orogénitales**
- **le coït**
- **la pénétration anale**

L'auto-masturbation, considérée comme « pratique sexuelle non relationnelle », n'a pas été prise en considération dans cette enquête.

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

L'ensemble des pratiques sexuelles relationnelles décrites dans cette étude comprend six éléments :

- **le baiser**
- **les caresses du corps**
- **les caresses manuelles du sexe**
- **les pratiques orogénitales**
- **le coït**
- **la pénétration anale**

Au moment de leur 19e anniversaire, la majorité des jeunes ont pratiqué le coït, mais ni les pratiques orogénitales, ni la pénétration anale n'ont atteint la fréquence qu'elles auront sans doute pour eux vers 20-25 ans (et depuis cette enquête, on sait que les caresses oro-génitale se sont beaucoup répandues).

Hugues LAGRANGE, « Transitions vers la sexualité génitale », *in* : Hugues LAGRANGE, Brigitte LHOMOND (dir.), *L'entrée dans la sexualité, Le comportement des jeunes dans le contexte du sida*, Paris, La Découverte, 1997, p. 119-126

- **le baiser**
- **les caresses du corps**
- **les caresses manuelles du sexe**
- **les pratiques orogénitales**
- **le coït**
- **la pénétration anale**

Les auteurs désignent par l'expression « configurations d'actes » les ensembles composés d'un ou de plusieurs des six types d'actes élémentaires (voir ci-dessus) réalisés par un même individu au cours de sa vie sexuelle.

Ils remarquent que parmi les 64 « configurations d'actes » possibles, 7 seulement suffisent à décrire les conduites de 88% des interviewés.

**Voici les sept « configurations d'actes »
qui suffisent à décrire les conduites de 88% des jeunes interviewés**

N'ont déclaré aucune pratique génitale : 45%, divisés en 3 groupes

1 - n'ont déclaré aucune pratique sexuelle relationnelle : 10 %
2 - ont seulement déclaré avoir échangé des baisers sur la bouche : 21 %
3 - ont déclaré des baisers et des caresses du corps : 14 %

Ont déclaré des pratiques génitales : 43%, divisés en 4 groupes

4 - ont déclaré s'être embrassés et caressé le sexe, mais rien de plus : 7 %
5 - ont déclaré baisers, caresses du corps, caresses génitales manuelles et coït vaginal : 16 %
6 - ont déclaré avoir tout fait sauf la pénétration anale : 16 %
7 - ceux qui ont déclaré avoir essayé les 6 actes décrits dans l'enquête : 4 %

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Une séquence paraissait très improbable mais non pas impossible : commencer par les actes génitaux.

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Une séquence paraissait très improbable mais non pas impossible : commencer par les actes génitaux. Elle ne se produit cependant pratiquement jamais.

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Sachant que ni les pratiques orogénitales, ni le coït, ni les caresses génitales ne précèdent les caresses du corps et les premiers baisers, les chercheurs pouvaient envisager deux commencements.

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Sachant que ni les pratiques orogénitales, ni le coït, ni les caresses génitales ne précèdent les caresses du corps et les premiers baisers, les chercheurs pouvaient envisager deux commencements.

Celui où l'on échange d'abord des baisers

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Sachant que ni les pratiques orogénitales, ni le coït, ni les caresses génitales ne précèdent les caresses du corps et les premiers baisers, les chercheurs pouvaient envisager deux commencements.

Celui où l'on échange d'abord des baisers, et celui où l'on « se pelote » avant de s'embrasser.

Quels sont les actes sexuels que l'on fait en premier ?

Sachant que ni les pratiques orogénitales, ni le coït, ni les caresses génitales ne précèdent les caresses du corps et les premiers baisers, les chercheurs pouvaient envisager deux commencements.

Celui où l'on échange d'abord des baisers (ils étaient 97% à le déclarer), et celui où l'on « se pelote » avant de s'embrasser (ils n'étaient que 3% à le déclarer).

Quatre pratiques étaient donc candidates à une troisième place : les caresses manuelles du sexe, le coït, l'orogénital et la pénétration anale.

Quatre pratiques étaient donc candidates à une troisième place : les caresses manuelles du sexe, le coït, l'orogénital et la pénétration anale.

Ceux qui enchaînent par des caresses manuelles du sexe puis par le coït vaginal sont les plus nombreux : 33 %

Quatre pratiques étaient donc candidates à une troisième place : les caresses manuelles du sexe, le coït, l'orogénital et la pénétration anale.

Ceux qui enchaînent par des caresses manuelles du sexe puis par le coït vaginal sont les plus nombreux : 33 %

Ceux qui, après avoir caressé le corps(*) de leur partenaire, enchaînent sur le coït forment un groupe non négligeable : environ 18 %

* : attention, il y a une coquille dans le livre, p. 122, il est indiqué qu'il s'agit de caresses « du sexe » alors qu'il s'agit de caresses « du corps ».

Quatre pratiques étaient donc candidates à une troisième place : les caresses manuelles du sexe, le coït, l'orogénital et la pénétration anale.

Ceux qui enchaînent par des caresses manuelles du sexe puis par le coït vaginal sont les plus nombreux : 33 %

Ceux qui, après avoir caressé le corps de leur partenaire, enchaînent sur le coït forment un groupe non négligeable : environ 18 %

Enfin, ceux qui font précéder le coït de caresses orogénitales ou de la pénétration anale représentent environ 1 %.

Il y a donc chez les jeunes ayant eu des pratiques génitales une séquence très majoritaire (33% de l'ensemble) qui prend la forme suivante :

1 baisers - 2 caresses du corps - 3 caresses génitales, 4 coït et 5 autres pratiques génitales (caresses orogénitales et/ou pénétration anale)

une séquence d'une importance moyenne (18% de l'ensemble) :
1 baisers - 2 caresses du corps - 3 coït et 4 caresses génitales

et deux séquences très minoritaires (moins de 1% de l'ensemble) :
1 baisers - 2 caresses du corps - 3 caresses orogénitales - 4 coït (ou 4 caresses génitales suivies de coït)

Parmi les 3 % qui caressent avant d'embrasser, la structure du reste de la séquence des actes est identique à la séquence majoritaire

3 caresses génitales
4 coït
5 caresses orogénitales et/ou pénétration anale.

Ces séquences sont distribuées de la même façon parmi les filles et les garçons.

Les diverses séquences ne sont pas adoptées dans les mêmes proportions par les élèves de chaque filière.

Les diverses séquences ne sont pas adoptées dans les mêmes proportions par les élèves de chaque filière.

Les séquences qui ne comportent aucune pratique génitale sont plus répandues parmi les lycéens de l'enseignement général que parmi ceux de l'enseignement professionnel, et plus fréquentes parmi ceux-ci que chez les apprentis.

Les diverses séquences ne sont pas adoptées dans les mêmes proportions par les élèves de chaque filière.

Les séquences qui ne comportent aucune pratique génitale sont plus répandues parmi les lycéens de l'enseignement général que parmi ceux de l'enseignement professionnel, et plus fréquentes parmi ceux-ci que chez les apprentis.

De la même façon, parmi les lycéens de l'enseignement général, la séquence où le coït précède les caresses du sexe est plus rare que dans l'enseignement professionnel et chez les apprentis. Ces derniers se singularisent par leur précocité, par l'importance relative de la séquence coït d'abord, caresses génitales ensuite.

Ces séquences d'actes sont révélatrices des modes d'entrée dans la sexualité, variables selon la filière scolaire et professionnelle.

Les parcours privilégiant le coït et la pénétration anale sont plus souvent des parcours d'apprentis, alors que ceux des lycéens de l'enseignement général et technique, où la phase d'échange de baisers est plus longue, incluent rarement le coït avant les caresses du sexe.

Les lycéens de l'enseignement général se distinguent des apprentis par la place qu'ils accordent à la séquence limitée aux baisers et aux caresses du corps

Les lycéens de l'enseignement général se distinguent des apprentis par la place qu'ils accordent à la séquence limitée aux baisers et aux caresses du corps :

16 % des lycéens de l'enseignement général

Les lycéens de l'enseignement général se distinguent des apprentis par la place qu'ils accordent à la séquence limitée aux baisers et aux caresses du corps :

16 % des lycéens de l'enseignement général,

13 % des lycéens de l'enseignement professionnel

Les lycéens de l'enseignement général se distinguent des apprentis par la place qu'ils accordent à la séquence limitée aux baisers et aux caresses du corps :

16 % des lycéens de l'enseignement général,

13 % des lycéens de l'enseignement professionnel,

7 % des apprentis.

Par ailleurs : la séquence qui comprend les baisers, les caresses du corps et du sexe mais pas le coït est aussi privilégiée chez les lycéens puisqu'elle est le fait de 7,5 % des lycéens de 16-18 ans, contre 2,5 % chez les apprentis de la même tranche d'âge.

Par ailleurs : la séquence qui comprend les baisers, les caresses du corps et du sexe mais pas le coït est aussi privilégiée chez les lycéens puisqu'elle est le fait de 7,5 % des lycéens de 16-18 ans, contre 2,5 % chez les apprentis de la même tranche d'âge.

Réciproquement, les apprentis intègrent tôt des séquences comprenant le coït ou la pénétration anale. Ainsi, la séquence comprenant tous les six actes décrits concerne 6,2 % des apprentis contre 2,5 % des lycéens de l'enseignement général (de même tranche d'âge).

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Ces quatre voies ont pour les adolescents un poids très inégal

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Ces quatre voies ont pour les adolescents un poids très inégal

9,1 % des 15-18 ans empruntent la voie A : toujours le même partenaire

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Ces quatre voies ont pour les adolescents un poids très inégal

9,1 % des 15-18 ans empruntent la voie A : toujours le même partenaire

5,1 % empruntent la voie B : le même puis un autre

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Ces quatre voies ont pour les adolescents un poids très inégal

9,1 % des 15-18 ans empruntent la voie A : toujours le même partenaire

5,1 % empruntent la voie B : le même puis un autre

55,4 % empruntent la voie C : changer puis revenir au premier

Les réponses à la question: « Changer ou rester avec le même partenaire? », posée au cours de la transition du premier baiser aux premières caresses et des premières caresses du corps aux premières pratiques génitales, délimitent quatre voies ou parcours.

Ces quatre voies ont pour les adolescents un poids très inégal

9,1 % des 15-18 ans empruntent la voie A : toujours le même partenaire

5,1 % empruntent la voie B : le même puis un autre

55,4 % empruntent la voie C : changer puis revenir au premier

30,4 % empruntent la voie D : toujours changer.

Ces voies se distinguent au premier abord par l'âge moyen au premier baiser de ceux qui les empruntent.

Ces voies se distinguent au premier abord par l'âge moyen au premier baiser de ceux qui les empruntent.

Sur la voie A (toujours le même partenaire) s'engagent les jeunes qui échangent un premier baiser tardif, soit vers 14,5 ans.

Les autres voies sélectionnent des jeunes en fonction de la précocité au premier baiser :

- **un peu plus de 13 ans pour la voie B (le même puis un autre),**
- **un bon 12 ans et demi pour la voie C (changer puis revenir au premier),**
- **et à peine plus de 12 ans pour la voie D (toujours changer).**

Ces voies se distinguent au premier abord par l'âge moyen au premier baiser de ceux qui les empruntent.

Sur la voie A (toujours le même partenaire) s'engagent les jeunes qui échangent un premier baiser tardif, soit vers 14,5 ans.

Les autres voies sélectionnent des jeunes en fonction de la précocité au premier baiser :

- **un peu plus de 13 ans pour la voie B (le même puis un autre),**
- **un bon 12 ans et demi pour la voie C (changer puis revenir au premier),**
- **et à peine plus de 12 ans pour la voie D (toujours changer).**

Plus on commence tôt à embrasser et plus il est probable que l'on changera de partenaire au cours du processus d'entrée dans la sexualité génitale.

Ces voies se distinguent au premier abord par l'âge moyen au premier baiser de ceux qui les empruntent.

Sur la voie A (toujours le même partenaire : 9,1%) s'engagent les jeunes qui échangent un premier baiser tardif, soit vers 14,5 ans.

Les autres voies sélectionnent des jeunes en fonction de la précocité au premier baiser :

- **un peu plus de 13 ans pour la voie B (le même puis un autre : 5,1%),**
- **un bon 12 ans et demi pour la voie C (changer puis revenir au premier : 55,4%),**
- **et à peine plus de 12 ans pour la voie D (toujours changer : 30,4 %).**

Plus on commence tôt à embrasser et plus il est probable que l'on changera de partenaire au cours du processus d'entrée dans la sexualité génitale. Mais la voie C est la plus fréquente (changer puis revenir au premier) : 55,4 %